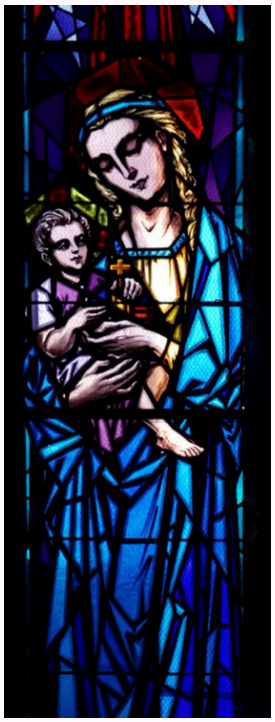
LETTRE INFO

Le bulletin mensuel d'informations de l'Église Catholique en Tarn-et-Garonne

AOUT 2026

Église Catholique en Tarn-et-Garonne

SOMMAIRE



L'Édito de Mgr Alain Guellec p.3

1. Actualités

- *Temps pour la création p.4*
- *Dossier — Les secrets de l'église Saint-Orens p.5-6*
- *La création d'une cellule d'écoute p.7*

2. Retour sur événement

- *Assomption de la Vierge Marie : Procession mariale aux flambeaux au cloître de Moissac p.8*

3. Quelques échos

- *Le doyen du diocèse a fêté ses 102 ans ! p.9*
- *Rencontre et dédicace avec Charles Berkovits — La Procure..... p.10*

EDITO

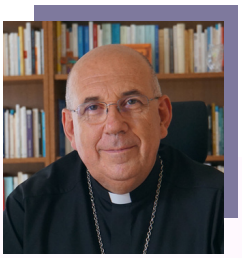
La période estivale qui s'achève a permis à beaucoup de profiter des vacances, mais nous ne pouvons toutefois oublier que ces deux derniers mois ont été également marqués par des épreuves pour beaucoup de personnes.
Pensons à la canicule, aux effets de la sécheresse pour l'agriculture, aux incendies destructeurs. Pensons à toutes les personnes qui en ont été victimes et qui en souffrent encore.
Sachons aussi regarder les beaux élans de générosité et de solidarité qui se sont mis en place et qui ont permis d'affronter ces épreuves.

Au mois de juillet a été votée la loi sur l'euthanasie et le suicide assisté et elle est maintenant officiellement promulguée. Je rappelle quelques extraits de la réaction des évêques de France : *« Ce 15 juillet 2026 marque une rupture grave dans l'histoire de notre pays. En choisissant de légaliser l'euthanasie et le suicide assisté, les députés ont inscrit dans la loi française la possibilité de provoquer la mort. Ce choix rompt avec la longue tradition du soin dont la vocation est de soulager la souffrance et d'accompagner chaque personne jusqu'au terme naturel de sa vie. (…) Les catholiques de France continueront, avec beaucoup d'autres hommes et femmes de bonne volonté, croyants ou non, à servir la vie. Ils le feront animés par la ferme espérance que leur donne l'Évangile, sans esprit de résignation ni d'affrontement, convaincus que la grandeur d'une société ne réside jamais dans le fait de donner la mort aux plus fragiles, ou leur permettre de se la donner, mais au contraire de les accompagner, par une fraternité réelle, jusqu'au bout. Car le Christ en qui ils croient est venu pour que le monde ait la vie. »*

Dès le 1er septembre, nous entrons dans le « Temps de la création ». Célébrée à travers le monde par les communautés chrétiennes du 1er septembre au 4 octobre, cette période œcuménique est placée en 2026 sous le thème de « L'eau vive ».
« En célébrant cette Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création, nous sommes une fois encore invités à contempler le don de la vie et à chérir la terre qui la soutient, car ce sont là des moyens concrets de rendre gloire à notre Créateur. Aujourd'hui, nous sommes témoins de nombreuses crises et de grandes souffrances humaines. Dans le même temps, il semble que la perturbation de l'équilibre harmonieux de la création s'accélère. Ces phénomènes ne sont pas sans rapport les uns avec les autres ; ils constituent un seul et même appel à la guérison et à la paix qui jaillit d'un monde meurtri.
Le Dieu de la vie, révélé en Jésus-Christ, offre une paix que le monde ne peut donner : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jn 14, 27). Cette paix n'est ni superficielle ni éphémère ; elle découle de l'amour éternel du Christ et de son souci pour chaque être humain.
Pourtant, cette promesse de paix contraste fortement avec les réalités auxquelles nous sommes confrontés dans de nombreuses régions du monde. Le prophète Isaïe a évoqué un temps où les nations, « de leurs épées, forgeront des socs » (Is 2, 4), transformant ainsi ce qui détruit la vie en ce qui la préserve. Mais aujourd'hui, nous assistons trop souvent à l'exact contraire, alors que les efforts continuent d'être orientés vers la violence et la guerre », écrit le Pape Léon XIV au début de son message pour cette journée.

Ce mois de septembre nous prépare également à la vite du pape Léon XIV en France. Le successeur de l'Apôtre Pierre vient nous confirmer dans la foi et nous encourager à témoigner de l'Évangile, à rester vigilants dans la prière et à être des artisans d'unité et de dialogue, de justice et de paix, "pour que le monde ait la vie", selon la parole de Jésus dans l'évangile de Saint Jean. (Jn 10, 10).

Mgr Alain GUELLEC



Temps pour la création

Du 1er septembre au 4 octobre, le diocèse de Montauban s'associe à l'ensemble des communautés chrétiennes à travers le monde pour vivre le Temps pour la Création. Ce rendez-vous annuel s'ouvre par la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création et s'achève le jour de la fête de saint François d'Assise, patron de l'écologie.
Pour cette édition, le thème officiel retenu est « L'eau vive », inspiré du passage d'Ézéchiel (47, 9-12). Un thème qui résonne particulièrement dans nos territoires et nos consciences face aux enjeux environnementaux actuels

L'Eau Vive : Source de vie, de guérison et de foi.
Dans la vision d'Ézéchiel, un petit ruisseau jaillit du sanctuaire et devient un torrent capable d'assainir les eaux mortes, de redonner vie aux écosystèmes et de faire pousser des arbres dont les fruits nourrissent et les feuilles guérissent.
Dans la lignée de l'encyclique Laudato Si' du pape François, cette thématique nous rappelle deux vérités essentielles :

- **Une ressource sacrée et vulnérable** : l'eau est un don de Dieu, indispensable à toute vie, mais soumise à de fortes pressions (sécheresses, pollutions, déséquilibres).
- **Une régénération spirituelle** : l'eau évoque la grâce du baptême et le souffle de l'Esprit. Prendre soin de notre « maison commune », c'est plonger dans l'amour de Dieu pour devenir acteurs de guérison de la Création.

Comment vivre ce temps en paroisse et au quotidien ?
Même sans grand rassemblement programmé au niveau départemental, chaque fidèle et chaque communauté paroissiale du Tarn-et-Garonne est invité à cheminer pendant ces cinq semaines :

- Prier : intégrer des intentions particulières pour la préservation des ressources en eau et la justice climatique lors des messes dominicales.
- Méditer : relire le texte d'Ézéchiel 47 ou les passages de Laudato Si' consacrés à la question de l'eau potable et au soin des écosystèmes.
- Agir : poser des gestes sobres et concrets dans nos foyers et paroisses (gestion raisonnée de l'eau, réduction des déchets, soutien aux initiatives locales de protection du vivant).

Que ces cinq semaines soient l'occasion pour chacun de puiser à la source de l'Évangile, de renouveler sa foi et d'agir comme un gardien attentif du don de Dieu.

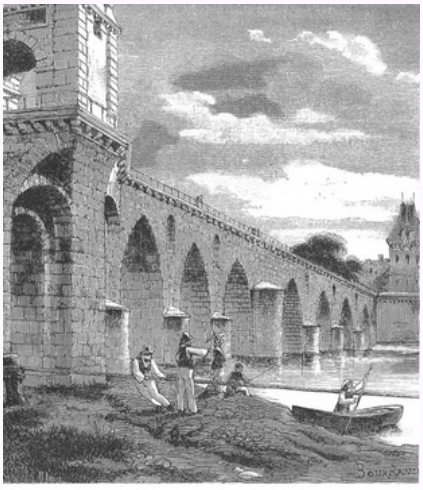
Église Saint-Orens de Villebourbon : 7 siècles de foi et de résilience

Dominant le quartier de Villebourbon de son majestueux clocher de brique, l'église Saint-Orens semble indéracinable. Et pourtant, son histoire est une véritable odyssée faite de crues, de destructions et d'une incroyable ténacité citoyenne et spirituelle. Grâce aux éclairages passionnés de Laurent Dehondt et de Jean-Paul Vignes — s'appuyant sur le document de l'ancien curé de la paroisse, l'abbé Bernard de Saint-Julien —, nous vous proposons une plongée au cœur du patrimoine et des trésors cachés de ce bâtiment emblématique.

La naissance d'un quartier et d'une première communauté

Au milieu du XIIe siècle, alors que Montauban se développe sur la rive droite du Tarn, la rive gauche demeure marécageuse et peu occupée. C'est la construction du Pont-Vieux (1306-1336) qui marque l'acte de naissance du quartier de Villebourbon. Attirés par ce chantier gigantesque, des centaines d'ouvriers, marins, pêcheurs et artisans s'y installent.

C'est naturellement qu'une première église primitive voit le jour au pied du pont, confiée au patronage de saint Orens (évêque d'Auch au Ve siècle). Dès 1349, les pères Augustins s'y établissent, créant un couvent et un hospice pour accueillir pauvres et malades. Villebourbon trouve alors son cœur spirituel.



N°82207 - MONTAUBAN - Pont du 14è siècle YVES DUCOURTIOUX DL3T2015 d'après Gravure Ancienne 19è s.

Épreuves, crues et reconstructions successives

Mais l'histoire du quartier sera loin d'être un long fleuve tranquille. En 1561, les guerres de religion frappent durement le secteur : le couvent est détruit, ses pierres sont utilisées pour des fortifications, et les fidèles restent privés d'église pendant près d'un siècle.

Il faut attendre le milieu du XVIIe siècle pour qu'un terrain soit attribué par l'évêque Mgr de Murviel afin de rebâtir le sanctuaire. Une nouvelle église est achevée en 1650... avant d'être totalement balayée deux ans plus tard, en juillet 1652, par une crue dévastatrice du Tarn. Sans jamais baisser les bras, les paroissiens se retroussent les manches et rebâtissent une troisième église dès 1659.

Le défi du XIXe siècle : un édifice néogothique

Au XIXe siècle, avec l'arrivée du canal de Montech et du chemin de fer, la population de Villebourbon explose. Devenue trop petite, fissurée et vétuste, l'église ne répond plus aux besoins.

Malgré des finances locales très serrées, une immense chaîne de solidarité (souscriptions, dons, aides de l'État) permet de lancer en 1870 la construction d'un tout nouvel édifice de style néogothique.

Conçue par l'architecte diocésain Léopold Gardel et achevée en 1891, l'église actuelle déploie ses arcs brisés, ses verrières lumineuses et ses briques rouges typiquement montalbanaises.

1930 : La tragédie qui érigea le clocher

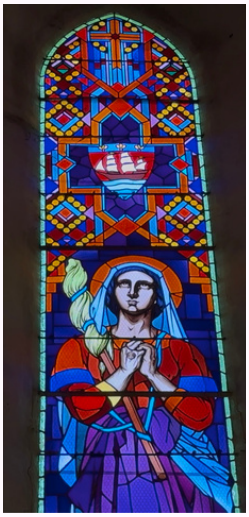
Pourtant, à son inauguration en 1891, il manque encore un élément majeur : le clocher, repoussé faute de budget. Paradoxalement, c'est la terrible et tragique crue de mars 1930 qui va permettre d'achever l'édifice. L'élan de solidarité nationale qui suit le drame (avec notamment l'aide de la ville de Paris) permet de relancer les travaux. L'architecte Germain Olivier adapte le projet initial et érige ce colosse de 65 mètres, aujourd'hui l'un des plus hauts clochers du département.

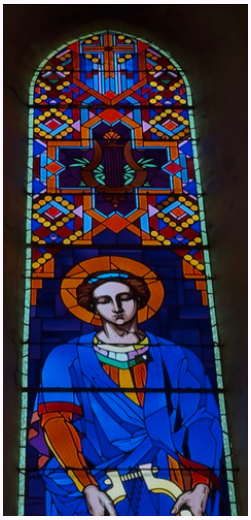
Après avoir découvert son histoire extérieure, franchissons le seuil de Saint-Orens. À l'intérieur, chaque pierre, chaque vitrail et chaque sculpture raconte une foi vivante et profondément ancrée dans la mémoire montalbanaise.

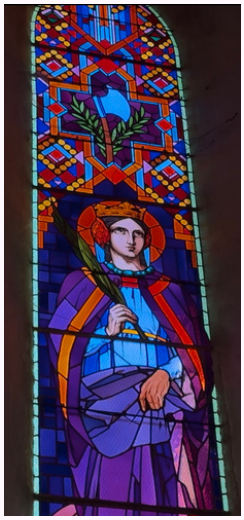
Des vitraux entre foi et mémoire

À l'intérieur, la lumière traverse les magnifiques vitraux signés par le maître-verrier André Rapp après les inondations de 1930. Ils mêlent spiritualité et histoire locale :

- Hommage à un héros : L'un d'eux immortalise Adolphe Poult, mort noyé en sauvant des habitants en barque durant la crue de 1930.
- Gratitude envers Paris : Le vitrail de Sainte Geneviève arbore les armoiries de la ville de Paris, généreuse donatrice qui permit d'achever le clocher.
- Figures protectrices : Sainte Cécile (clin d'œil à la chorale de l'époque) et Sainte Catherine d'Alexandrie (patronne des mariniers du Tarn) veillent sur l'assemblée.







Sainte Geneviève et les armoiries de la ville de Paris

Sainte Cécile (a gauche) Sainte Catherine (a droite)

Vitraux représentant Adolphe Poult

Chœur de l'église St Orens

Un parcours spirituel sculpté

L'architecture propose une véritable catéchèse visuelle. En observant les chapiteaux le long de la nef, les visages sculptés, grimaçants à l'entrée, deviennent d'une grande beauté à mesure que l'on s'approche de l'autel. Le message est clair : plus l'Homme s'approche du Christ, plus il se laisse transformer.

Chapelles, dévotion et consécration

Chose rare pour un édifice de cette taille, un déambulatoire entoure le chœur avec des chapelles rayonnantes illustrant les mystères du Rosaire. L'église abrite également la statue du XVIIe siècle de Notre-Dame des Mariniers et rappelle les deux consécrations de la paroisse à la Vierge (1841 et 1943). Bénie en 1935 avec ses trois nouvelles cloches, l'église est totalement consacrée le 19 novembre 1955 lors d'une cérémonie mémorable réunissant sept évêques. Ce jour-là, au son des chants et dans le parfum de l'encens, les évêques ont enduit de Saint-Chrême les autels et les douze piliers de la nef (pour lesquels il avait fallu fabriquer un escabeau géant sur mesure !).

En franchissant le seuil de Saint-Orens, on ne visite pas seulement un monument néogothique : on entre dans la mémoire, le patrimoine et le cœur spirituel des habitants de Villebourbon.

(Un vidéo-reportage exclusif retraçant cette visite et l'histoire de l'église sera très prochainement disponible sur nos réseaux et notre site internet).

Une cellule d'écoute pour les femmes victimes de violences.

Violences conjugales : l'Action Catholique des Femmes ouvre un espace d'accueil et d'écoute à Montauban.

Déjà 67 féminicides en France depuis le début de l'année.

Les violences faites aux femmes au sein du couple — qu'elles soient physiques, psychologiques, économiques ou sexuelles — ne cessent de croître. Elles traversent tous les âges et tous les milieux sociaux, de l'insulte quotidienne jusqu'au drame.
Face à cette urgence sociétale, l'**Action Catholique des Femmes (ACF), avec le soutien actif du diocèse**, s'engage concrètement pour accompagner, à sa mesure, les femmes victimes de violences conjugales.

À propos de l'ACF

Association reconnue d'utilité publique, l'ACF agit pour la dignité et les droits des femmes, en favorisant le lien social, l'entraide et la prise de parole dans l'espace public et ecclésial.

L'Acf est un mouvement d'Église et une association qui propose à toutes les femmes des lieux de parole et de rencontre pour leur permettre de grandir humainement et spirituellement, de réfléchir au sens de leur vie et à leur place dans la société contemporaine et dans l'Eglise .
Le thème des violences faites aux femmes est porté par l'ACF depuis de nombreuses années…
Il fait partie des préoccupations majeures du mouvement depuis de nombreuses années. L'ACF 82 est heureuse d'être partie prenante de ce projet, en lien et avec le soutien de l'Eglise du Tarn et Garonne.

Lancement de l'espace « Écoute et Espérance »

À Montauban, un nouveau lieu d'accueil baptisé « Écoute et Espérance » ouvrira ses portes à partir du lundi 7 septembre.
Toute femme confrontée à des difficultés ou à des violences dans son couple y sera reçue de manière confidentielle par une équipe spécifiquement formée à l'écoute. L'objectif est d'offrir un espace sécurisant pour :

- **Être entendue dans la vérité et le respect de son histoire.**
- **Rompre l'isolement et comprendre sa situation.**
- **Connaître ses droits et être conseillée dans ses démarches (juridiques, administratives, sociales).**

Informations pratiques :

- Où ? Maison diocésaine, 91 boulevard Montauriol, 82000 MONTAUBAN.
- Quand ? À partir du lundi 7 septembre.
- Contact : ecouteeetesperance@gmail.com

action Catholique des femmes

Quelques photos du 15 août, Assomption de la Vierge Marie. Procession mariale aux flambeaux dans le cloître de Moissac.

Quelques échos

Le doyen des prêtres du diocèse a fêté ses 102 ans !

Entouré de sa famille et de ses amis, l'abbé Louis Salesse a célébré ses 102 ans ce 25 août — jour de la Saint-Louis — à la maison de retraite L'Ange Gardien, où il réside depuis deux ans. La journée s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse, entre le partage du gâteau, l'ouverture des cadeaux et un moment de musique joué par ses proches.

Ordonné prêtre en 1949 à Versailles, l'abbé Salesse a consacré toute sa vie au service des autres, guidé par la spiritualité du Prado : « être un prêtre pauvre pour les pauvres ». Au cours de son long ministère, il a œuvré dans de nombreuses paroisses (Cazes-Mondenard, Sapiac, Villebourbon, Lauzerte, Sainte-Livrade, Lizac…), travaillant au contact des fermes, s'investissant dans le tissu associatif local et restant très proche de la communauté des gens du voyage.

Aujourd'hui encore, il continue de célébrer des messes au sein de la maison de retraite L'Ange Gardien, apportant réconfort et présence spirituelle aux résidents.
Toujours animé par l'espérance et le désir d'aider son prochain, l'abbé Louis Salesse poursuit une retraite active, placée sous le signe du partage et du service aux autres.

Rencontre & dédicace

LA PRO CURE

Samedi 19 Septembre
de 15h30 à 18h30

Charles Berkovits

Quand Montauban cachait la Joconde et que Mgr Théas s'élevait contre l'ombre. Venez découvrir les coulisses d'un roman où la beauté et le courage ont défié la barbarie.

Animation d'une conférence à la maison diocésaine, dès 18h30, à la fin de la dédicace.

La Procure
Maison Diocésaine
91bd Montauriol 82000 Montauban

Librairie La Procure Montauban

du mardi au vendredi ***9h30-12h30 ; 14h-18h30***
le samedi ***9h30-12h30 ; 14h-17h00***

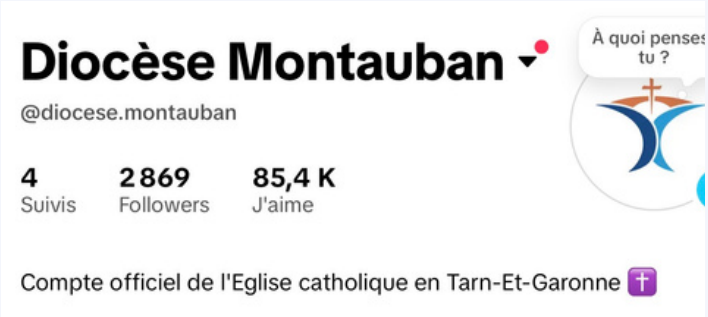
librairie_laprocure_montauban

Retrouvez nous sur les *réseaux sociaux*

Facebook

Instagram

Tiktok



Site Internet

le Denier

Soutenez l'Église

L'Église ne vit que de dons.
Vous aussi, soutenez notre mission en faisant un don ici.
Don diocèse Montauban

ÉVÉNEMENTS À VENIR

SEPTEMBRE - OCTOBRE

19 Septembre

Rentrée Pastorale diocésaine

- Montbeton
- 9h à 12h

Messes d'installation

30 Août

Abbé Raymond Fauré

- Moissac
- 11h

20 Septembre

Abbé Pierre Hoan

- Nègrepelisse
- 11h

4 Octobre

Abbé Bruce Loffel

- Beaumont
- 10h30

CELLULE D'ÉCOUTE

Victime ou témoin d'agression au sein de l'Église ?
Un numéro pour votre écoute
06 40 06 62 71